

Port-Etienne et les pêcheries des côtes mauritaniennes dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Auteurs : Ph. TOUS  
IMROP, Nouadhibou M. DIOP M.A. DIA C.A. INEJIH  
IMROP, Nouadhibou

Résumé :

Fondation de Port-Etienne

Dès sa première mission (janvier - juin 1905) à bord de "La Guyane", le Pr A. Gruvel décrit la zone du Cap Blanc au Cap Timiris comme très favorable à l'abondance de plancton, base de l'alimentation des larves et adultes de poissons. Il écrit : "dans ces eaux se trouvent réunies des formes [de poissons de] la Méditerranée, de l'Atlantique Nord [et du] Golfe de Guinée". Son rapport, publié en 1906, a une influence considérable puisque l'édification du phare, le balisage de la Baie du Lévrier jusqu'à Cansado et la construction d'un appontement en Baie du Repos sont terminés en 1908. La première société d'armement est fondée en 1910.

La Société Industrielle de la Grande Pêche est créée en 1919.

En 1922, elle emploie déjà 200 personnes à terre et traite toutes les captures débarquées à Port-Etienne (sauf les langoustes, exportées directement vers la France, les requins et une partie des courbines que les Canariens envoient vers l'Archipel). Pendant 20 ans, P. Barris, gérant de la SIGP, demandera aux pouvoirs publics d'améliorer les conditions de débarquement des navires et d'inciter les investisseurs à implanter des conserveries dont l'absence conduit à rejeter "soles, flétans, rougets, bars, sardines et raies, dont la consommation locale est trop limitée et qui ne peuvent être salés ou séchés". La SIGP a largement contribué au développement de la pêche des Imraguen en achetant leur production, en particulier la poutargue de mullet.

Le Laboratoire des Pêches

En 1952 est créé un laboratoire destiné à étudier les conditions environnementales et à donner des avis sur les modes d'exploitation des ressources. R.A. Moal, L. Vincent-Cuaz, G. Tixerant et J. Maigret lancent les bases de la recherche halieutique en Mauritanie. Le premier navire de recherche, l' "Almoravide", réalise de 1955 à 1989 plusieurs centaines de missions océanographiques. Les travaux du Laboratoire confirment les enjeux de la protection de la Baie du Lévrier et du Banc d'Arguin et établissent des résultats fondamentaux sur le milieu et la biologie de nombreuses espèces.

Un essai de bilan

Les grandes dates de l'histoire de Port-Etienne (fondation, développement industriel, gestion rationnelle des pêches) sont liées aux événements de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, marquée par de grandes crises politiques et économiques (guerres mondiales, récession) mais aussi halieutiques (sardine, morue, merlu, langouste). Dans les années 1920, la production considérable des stocks vierges est prometteuse, mais le développement de l'industrie des pêches escompté dans les années 1930 ne se réalise pas. Des mesures de protection sont pourtant déjà prises et la production atteint un premier sommet avec 12.000 t, puis chute à 2.500 t, conséquence de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale. Les années 1950 voient l'application partielle du "Plan 60.000 tonnes" élaboré en 1941. Un

maximum historique est sans doute atteint en 1958 puisqu'on estime alors les captures à 130.000 t, uniquement composées d'espèces démersales, dont la quasi-totalité est directement exportée congelée à bord des chalutiers. La décennie 1960 connaîtra les premières crises (effondrement des stocks de langoustes, diminution des tailles moyennes et des rendements des poissons démersaux), mais c'est une autre histoire.